

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[389. Londres, Samedi 6 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 389. Londres, Samedi 6 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Discours du for intérieur](#), [histoire](#), [Politique](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[394. Paris, Mercredi 3 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-06-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Moi aussi j'ai le cœur plus libre. On vient de me remettre le 394. Savez-vous qui en a profité ? Toute mon ambassade qui passe une demie heure avec moi, après déjeuner.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 471/167

# Information générales

LangueFrançais

Cote1091, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

389. Londres, Samedi 6 juin 1840

Une heure

Moi aussi, j'ai le cœur plus libre. On vient de me remettre le 394. Savez-vous qui en a profité ? Toute mon ambassade qui passé une demi-heure avec moi après déjeuner. Je cause avec eux. J'étais tout à l'heure très animé, fécond, inventif, éloquent. Eux ils étaient visiblement charmés de moi. Ils ne savaient pas pourquoi. Soyez très éloquente aussi avec moi, quand vous serez ici. J'aime passionnément l'éloquence. Vous partez dans huit jours, samedi prochain. Que la semaine sera longue ! Je donnerais bien des choses pour qu'il fit aussi beau qu'au jourd'hui. Pas le moindre vent ; un soleil admirable. Vous viendriez agréablement et vous viendriez vite. J'ai passé hier ma journée chez moi, sauf ma visite à lady Palmerston. Le soir aussi Je me suis couché de bonne heure. Il faut que mon tempérament soit aussi complaisant pour moi que mon caractère l'est pour les autres. ai grand besoin de sommeil. Je n'en ai pas toujours autant que je voudrais. Pourtant cela s'arrange. Quand je peux avoir une longue nuit je la prends, et elle me vaut pour une semaine. Je suis bien aise qu'on écrive d'ici que mon établissement est bon. Je vous attends avec impatience pour les petites choses après les grandes. Je suis sûr, parfaitement sûr que tout n'est pouve pas bien, qu'il y a des manques, que je me trompe quelquefois. Personne ne me reproche rien. Depuis que je suis ici, ni sur ma conduite, ni sur ma maison, je n'ai pas entendu une critique. C'est impossible. C'est absurde. Venez, venez. Apportez-moi de la vérité avec du bonheur.

Voici jusqu'à présent mes dîners du mois. Je ne vous dis pas ceux que j'ai refusés aujourd'hui la Reine. Le 6, les Berry, à Richmond. Le 10, Sir Robert Inglis. Le 14, lady Williams, à Putney-heath. Le 14, lady Lovelace. Le 20, Sir John Hobhouse. Le 22. Rothschild à Gunnersbury. Le 24, lord Abinger. Le 27, lord Monteagle. Il me semble qu'il n'y a rien là que de convenable. A propos de convenable, Mad. Maberly ma envoyé son roman, Emily. Il faut bien que j'écrive un billet poli, n'est-ce pas ? Je n'ai pas lu le roman. On dit qu'il est parfaitement innocent et parfaitement ennuyeux. Vous avez cent fois raison, et je suis de votre avis depuis longtemps. Il y a longtemps que je pense et dis que le sénat Romain et le parlement d' Angleterre sont les deux plus grands gouvernement que le monde ait connus. J'appelle grands gouvernemens ceux qui font de grandes choses par de grands hommes. J'ai peine à croire que la mort du Roi de Prusse soit la révolution. D'après tout ce qui me revient, le successeur sera bien timide. Il a l'esprit plus actif que la volonté. Beaucoup de projets et de paroles de grandes ardeurs de pensée et de conversation, puis les goûts d'une vie régulière et molle ; voilà notre temps surtout dans le haut de la société. Les gouvernemens sont aujourd'hui des cadres où les Rois viennent se placer et s'emprisonner successivement, comme des images. On a pris avant-hier mes chevaux; on les a mis chacun dans une boite ; sur cette boite on

a jeté un filet. La machine a grondé ; le train est parti, et mes chevaux sont arrivés à Eton, sans avoir bougé, malgré qu'ils en eussent. Ce sera le sort de bien des Rois, et de bien des ministres. Voici quatre jours d'immobilité pour les affaires. On va à la campagne. On croit en général que la session finira de bonne heure. Je le voudrais pour nos campagnes.

3 heures

J'ai été interrompu par Lord Brougham changé, triste, fatigué, abattu, dégoûté. Fatigué matériellement ; il a imaginé de venir de Cannes à Calais dans ce que nous appelons, une voiture, un carrosse de louage toujours avec les deux mêmes chevaux. Vingt-six jours pour traverser la France. Il a fait la route à pied. Je l'ai revu avec plaisir. J'aime sa conversation c'est-à-dire son monologue. Il est ici un homme très important sans influence, et très considérable sans considération. C'est curieux. Adieu. Je pense au 26 avec un plaisir infini. A ma gauche, n'est-ce pas ? Il me semble que c'est de droit. Il n'y a de femmes outre la duchesse de Cambridge, que lady Aylesbury, lady Jersey, lady Elizabeth Stuart et lady Peel. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 389. Londres, Samedi 6 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/399>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 6 juin 1840

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Dear Son  
etc etc

Brayton  
deportation  
and so long  
as we remain  
here by Dr.  
Drew's permission  
I will be  
responsible  
for you.

was placed  
in the tomb  
with other fa-  
milies by  
the family

me aussi j'ai le cœur plus lâche.  
On vient de me remettre le 394. J'aurai pour  
qui en a profité ? toute mon amitié va à  
pauvre homme bon avec moi après déjeuner  
le cours avec eux. J'aurai tout à l'heure les  
avions, fusées, mortiers, obus... Les... ils  
étaient visiblement charmés de moi. Ils me  
laissaient pas pour qui soi.

... avec les siennes aussi avec moi quand vous levez ici. J'aime passionnément l'Algérie. Votre partie dans huit jours devrait probablement être terminée dans la longue période, mais des choses pourront être aussi bien qu'aujourd'hui. Mais le résultat sera sans doute décevant. Vous vivrez une vie intéressante et vous vivrez longtemps.

Par pax bien majeure chez moi, tout  
ma visite à Lady Waterford. Je suis aussi  
de me faire toucher le bonheur. Il faut que  
mon tempérament soit assez complaisant pour  
que mon caractère fasse pour le temps.

et jeudi matin au Louvre. Je me suis pas  
laisser mener par la curiosité. J'aurais sans doute été plus  
satisfait, mais j'aurais été moins heureux et plus  
fatigué. Il me manque pour tout le temps  
de faire

deux ou trois jours pour faire une  
excursion et bien il me reste peu de  
matinées pour la visite des autres musées. Je suis  
dès lors déçue lorsque l'on me demande  
ce que je veux faire. Je ne sais pas  
longtemps j'aurai le temps. Je suis  
toujours dans l'impossibilité de faire  
des séries qui se suivent en deux ou  
trois jours. Je suis dans un état de  
confusion où je ne sais pas ce que je veux faire.  
C'est à dire que je suis dans l'impossi-  
bilité de faire une excursion. C'est impossible.  
Je veux faire une excursion. Mais je ne  
peux pas faire une excursion.

Mon prochain point de visite sera  
le musée des Beaux-Arts. Je vais faire  
une excursion à Paris. Le Musée du Louvre  
est fermé le 10 juillet. Le 11, la  
Maison de la Ville de Paris, le 12,  
l'Opéra, le 13, la Bibliothèque, le 14,  
l'Institut, l'Académie, le 15, l'École  
Nationale d'Administration, le 16, les Musées  
nationaux à Luxembourg, le 17, les Musées  
nationaux à Fontainebleau. Il me reste  
à faire une excursion qui me convient.

2000-2000 le pays de l'ouest, mais bientôt une  
courte époque où il domine toute. Il faut faire peu  
de temps pour que les petits pôles reviennent à la surface  
pour une brève saison de sorte qu'il ne profitera pas vraiment  
à la grande navigation.

Après ces deux époques ont fait suite 1000 ans de  
calme avec des périodes longues. Il y a toujours 700  
ans de grande période de paix et de bonheur dans le  
monde entier. Puis viene l'époque où le monde plus grand  
que jamais connaît une grande guerre. L'Europe  
se réveille après une longue nuit qui fait de grands  
chocs et grande haine.

Il paraît à nous que la mort de l'empereur  
charlemagne est le commencement de la révolution. Après cela on  
voit au moins, le succès de la croisade.  
Il a l'effet plus actif que la volonté de l'empereur  
de croire à sa puissance de grande victoire de  
peur de la conservation pour la poste dure  
qui régule la mort, cette morte leur  
victoire donne le triste et le mortel. Les  
gouvernements sont agités par la crainte de  
la mort qui donne le plus de impression

vers 1100. Successivement comme des images. On a peur  
de la mort de l'empereur, on fait une croisade  
contre lui, on combat, on lutte contre lui  
pour la mort de l'empereur, la mort est

partie de mon charme dont m'envoie à tout instant  
mme Long, malgré quelles mesures le bon  
le docteur tient au Roi et de bonnes  
propositions.

Bien qu'assez peu d'immobilité pour le  
affairer. On va à la campagne. On croit en  
général que le docteur possède une bonne heure  
à la campagne pour ses campagnes.

Chaine,

J'ai été interrompu par lord Brougham  
change, lasse, fatigué, abattu, dégoûté. Fatigué  
maladieusement ; il a imaginé de venir se faire  
à Calais dans ce qui nous appelle un vaste  
enfer de brouillard, baigné avec le Rigo  
même chêne. Ruyfus pour prendre  
la France. Il a fait la route à pied. Il  
n'a rien vu de plaisir. N'aime pas conversation,  
hautement son monologue. Il est ici un  
homme très-importante sans influence, et  
commeable sans considération. Cet accès.

Acte. Je pense au R. avec un plaisir  
infini. à ma grand'mère pas ? J'en souffre  
peut-être de l'acte. Il n'y a de femme, autre la  
duchesse de Pembroke, que lady Aylburwy,  
lady Jersey, lady Elizabeth Stuart ou lady  
Pal. c'est à dire. Adieu.

369